Fédération des Centres sociaux et Socioculturels de France (FCSF)

C'est Possible!

N°21 • Septembre - Novembre 2021

C'est Possible!

DOSSIER

Les centres sociaux

Acteurs économiques de leur territoire

Petit tour d'horizon de cinq centres sociaux qui donnent à voir leur impact économique sur le territoire

La recyclerie du centre social Calade (Gard)

PORTRAIT
Aline Dehondt
« Sourire un jour, sourire toujours »

EN IMAGES
Banquets citoyens
C'est parti !

ICI & AILLEURS
L'Alternative urbaine
Aider à la réinsertion des SDF par le tourisme solidaire

Ness

édité par Chorum GROUPE VYV

Le média des nouvelles solidarités

Découvrez Ness, nouveau web média d'actualité édité par Chorum 100 % ESS et 100% numérique

Un média **gratuit multiformat** pour analyser la capacité de l'ESS à innover et à s'adapter aux grands défis sociaux, économiques et environnementaux de notre société, tout en mettant en lumière les acteurs qui œuvrent au quotidien.
Et une newsletter pour valoriser tous les 15 jours les contenus mis en ligne en continu et les actualités de l'ESS publiées sur **Chorum.fr**.

Suivez Ness sur les réseaux sociaux

@ness-chorum

@Ness_chorum

Abonnez-vous à sa newsletter sur **Chorum.fr**

édito

Le centre social, un acteur économique du territoire ?

Avec 61 382 salariés et 1,3 milliard d'euros de budgets cumulés (Données Senacs 2019) les 2015 (Op cit, nombre de centres sociaux contributeurs) centres sociaux en France constituent un réseau d'acteurs économiques important à l'échelle nationale. Cela correspond au volume d'affaires de Vinted (2019) ou au chiffre d'affaires d'Ubisoft en 2016 (pour seulement 18 000 salariés).

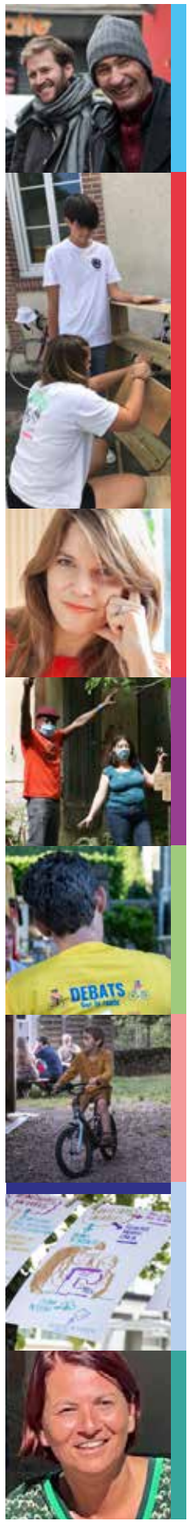
> “Le centre social irrigue l'économie en captant, créant et redistribuant des richesses sur son territoire d'implantation”

On ne contestera à aucune de ces deux entreprises leur rôle d'acteurs économiques, alors pourquoi nous posons nous encore la question ? Le centre social n'est pas un centre de profit mais assure une mission d'intérêt général à travers sa mission d'animation globale et le développement du pouvoir d'agir sur les territoires, et pour ce faire son économie s'élabore au service du projet (Socle politique relatif aux modèles socio-économiques voté par le CA national en 2017). A partir de leur socle commun, les centres sociaux recherchent, innovent et expérimentent. Certains activent une économie de la coopération, les partenariats avec « l'économie classique » à travers l'aide à la création d'entreprises ou le mécénat de compétences, d'autres explorent les champs de l'insertion par l'activité économique, des activités rémunératrices ou l'économie circulaire… Dans tous les cas le centre social irrigue l'économie en captant, créant et redistribuant des richesses sur son territoire d'implantation. Soyons en fiers et revendiquons-le, en illustrant notre propos avec les exemples autour de nous et ceux présentés ici.

Stéphane Coudret
Administrateur FCSF

c'estPossible! N°21
Une publication de la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de France (FCSF)
10 rue Montcalm 75869 Paris Cedex 18
Téléphone 01 53 09 96 16
cestpossible@centres-sociaux.fr / www.centres-sociaux.fr
Comité de rédaction
Anouk Cohen, Denis Tricoire, Benjamin Pierron, Hugo Barthalay, Alain Goguey, Francisco Garcia Canelo, Tarik Touahria, Jean-Philippe Vanzeveren, Martine Wadier
Textes
Anne Dhoquois, Anouk Cohen, Denis Tricoire, Benjamin Pierron, Maxime Bée, Leslie Fefeu
Maquette Vincent Montagnana
Photos Droits réservés
Impression Centr'Imprim 36100 ISSOUDUN

sommaire



4 **Ici et ailleurs**
Des actualités de France et d'ailleurs sur des démarches de personnes essayant de changer les choses !

6 **Dossier**
Les centres sociaux, acteurs économiques de leur territoire

12 **Poster**

14 **Trois questions à…**
Mathilde Renault-Tinacci
« Centres sociaux : Acteurs économiques et utilité sociale »

15 **Jeux / Courrier**

16 **Ça se passe sur cestpossible.me**
La maison des possibles à Nyons

17 **En images**
Banquets citoyens, c'est parti !
Retour sur une formation pour s'outiller sur l'animation en plein air

18 **En direct du réseau**
Quelques actualités du réseau des centres sociaux et de leurs partenaires !

20 **Congrès**
Le temps des Banquets !

21 **Outil d'animation**
Le « Banquet ardennais »
La trame d'animation sur un plateau !

22 **Portrait**
Aline Dehondt
« Sourire un jour, sourire toujours »

Ça bouge ici et ailleurs

LA CITATION GANDHI

« La vie est un mystère qu'il faut vivre, et non un problème à résoudre »

Mohandas Karamchand Gandhi, né à Porbandar (Inde) le 2 octobre 1869 1869 et mort assassiné à Delhi le 30 janvier 1948, est un dirigeant politique, avocat de formation, important guide spirituel de l'Inde et du mouvement pour l'indépendance de ce pays. Il est communément appelé Mahatma Gandhi (du sanskrit « grande âme »). Il a été pionnier et théoricien de la résistance à l'oppression par la désobéissance civile de masse, non violente, qui a contribué à conduire l'Inde à l'indépendance. Gandhi a inspiré de nombreux mouvements de libération et de défense des droits civiques dans le monde. Il a notamment mené campagne pour l'aide aux pauvres, pour la libération des femmes, pour la fraternité entre les communautés de différentes religions ou ethnies...

TROP BIEN !

L'ALTERNATIVE URBAINE : AIDER À LA RÉINSERTION DES SDF PAR LE TOURISME SOLIDAIRE

Créée en 2013 par une étudiante en tourisme solidaire, l'Alternative Urbaine permet à des personnes très éloignées de l'emploi de retrouver une activité en animant des balades touristiques dans le XX^{ème} arrondissement de Paris. Avec l'aide des habitants du quartier et de professionnels bénévoles, l'association propose un accompagnement personnalisé à la recherche d'emploi aux personnes qu'elle soutient, afin de les assister dans la construction d'un projet professionnel et leur permettre de retrouver confiance en elles. Une belle initiative alliant découverte culturelle, tourisme et engagement social.

alternative-urbaine.com

CA VAUT DE L'OR !

DES CHAUSSURES GPS POUR LES PERSONNES MALVOYANTES

Honda, le constructeur japonais, vient d'inventer un dispositif original via sa start-up. L'idée ? Créer des chaussures qui aident les personnes malvoyantes et aveugles à s'orienter dans un lieu qui leur est étranger. Ces chaussures GPS, baptisées « Ashirase », sont implantées d'une petite boîte blanche connectée sans fil à un smartphone avec fonction navigation (l'itinéraire est défini via l'application). Au moment de changer de direction ou de s'arrêter, ce capteur de mouvement se met à vibrer. Résultat, si vous allez trop loin ou que vous prenez la mauvaise direction, les vibrations vous avertissent. Ingénieux, n'est-ce pas ?

CONNAISSEZ-VOUS ?

LES PIPELETTES, UN TCHAT DE PRÉVENTION SANTÉ SEXUELLE POUR LES JEUNES

Les pipelettes, c'est un tchat anonyme et gratuit pour les jeunes tenu par des sages-femme 7j/7 et 24h/24 pour parler contraception, sexualité ou infection/maladie sexuellement transmissible. Cet outil est né suite au constat de la fédération d'associations de sages-femme de nombreux jeunes mal informés. Il vous suffit de vous connecter sur la web app des Pipelettes, de choisir un pseudonyme (les conversations restent entièrement confidentielles) et de poser votre question ou de confier vos doutes.

en bref

Gaspillage alimentaire : « doggy bag » obligatoire !

Depuis ce jeudi 1er juillet 2021, chaque restaurateur français est tenu de proposer des doggy bags aux clients qui en feront la demande. On estime que le gaspillage alimentaire est cinq fois plus élevé dans un restaurant qu'à la maison (157 grammes par personne et par repas, selon Sud Ouest). C'est pour lutter contre ce gâchis que cette mesure inscrite dans la loi Agriculture et alimentation.

L'Après M : un ancien McDo reconverti en restaurant solidaire

Dans le nord de Marseille, le McDonald's du quartier Saint-Barthélémie est placé en liquidation judiciaire fin 2019. Avec lui, des dizaines d'emplois disparaissent, dans un quartier où sévit un fort taux de chômage. D'anciens salariés et associations de quartier créent une plateforme de distribution hebdomadaire de colis alimentaires dès le premier confinement. En un an, plus de 100 000 personnes ont ainsi été nourries grâce aux dons et au soutien de commerçants locaux. L'objectif aujourd'hui: créer un restaurant solidaire où les habitants pourront se restaurer à moindre coût, mais aussi trouver du travail ou accéder à des formations.

L'IMAGE DU NUMÉRO

Photo : The Year Earth Changed / Apple TV +

UNE ANNÉE DE NATURE DÉCONFINÉE

Des pingouins dans la ville, la naissance de bébés tortues sur une plage déserte... Depuis un an, les confinements, la baisse des transports et des activités humaines, ont donné lieu à des scènes inédites à travers le monde, sur lesquelles revient un récent documentaire. À l'occasion de la Journée de la Terre le 22 avril dernier, la plateforme Apple TV+ diffuse le film "L'année où la terre a changé", conté par le naturaliste et présentateur britannique David Attenborough. Une déclaration d'amour filmée à la planète. En plus de démontrer par l'image l'impact du comportement humain sur la nature, le documentaire met aussi en lumière des solutions pour une coexistence plus harmonieuse, demain, entre l'homme et la faune. Plus de photos à voir sur **wedemain.fr/respirer/photos-retour-sur-une-annee-de-nature-deconfinee**

A VOUS DE JOUER

DES MAMANS AUX MANETTES

A la suite de trois rencontres autour du thème des écrans, pendant lesquelles des mamans du quartier de Borny, à Metz, ont testé le jeu pédagogique « Les écrans, un temps pour tout », l'idée de leur proposer de jouer aux jeux vidéo est née. Durant cinq séances à Bornybuzz numérique, ces mamans ont donc pu tester un panel diversifié de jeux vidéo. Certaines n'avaient jamais joué, d'autres très peu, en tout cas, ces séances leur ont permis de comprendre un peu mieux l'engouement de leurs enfants. Découvrez leur retour d'expérience : **bornybuzz.fr/des-mamans-aux-manettes-quand-les-mamans-sessayent-au-jeu-video**

ailleurs

ITALIE : ICI, ON VACCINE AU MUSÉE OU EN MUSIQUE !

La vaccination contre le covid est partout dans l'actualité... Alors, autant en faire un moment culturel ! En Italie, on vaccine dans des musées, au milieu d'œuvres d'art ! À Naples, dans les trois musées de la ville dont le magnifique Capodimonte, rapporte Euronews. À Milan dans le centre d'art contemporain Fabrica del Vapore. À Rome, dans le tout nouveau Centre des congrès édifié par le starchitecte italien Massimiliano Fuksas. En Sicile, 300 églises de l'île se sont converties en centre de vaccination. Et à Venise, on vaccine sur un Vaporetto ! En France, quelques initiatives de ce genre ont vu le jour dans des espaces artistiques transformés en centres de vaccination: au Palais des sports de Rouen, les artistes sont invités à assurer des intermèdes musicaux. À Arras dans le Pas-de-calais, c'est un piano qui a été installé dans le centre de l'Artois Expo où quatre pianistes s'y relaient pour détendre les plus stressés.

TAHITI : DE LA BOURRE DE COCO POUR FAIRE UN FERTILISANT NATUREL

Marama Teavai, 24 ans, habite à Mataiea, l'une des plus petites communes de Tahiti. Un jour, réalisant l'énorme quantité de bourre de coco qui était jetée chaque jour, il a eu l'idée d'exploiter cette ressource. Depuis, une fois par semaine, il la broie pour en retirer de la poudre ou des filaments, avant de la revendre à des horticulteurs en quête de ses vertus fertilisantes. Marama a d'autres idées pour développer son entreprise comme la production de charbon de bois à partir des coco. Son objectif est de transformer cette ressource naturelle mais aussi de donner du travail aux locaux.

Clôture de la Coopérative Jeunesse de Services du centre social Ocsigène de Saint Léger sous Cholet (Maine et Loire)

Les centres sociaux

Acteurs économiques de leur territoire

Ils ne sont pas toujours identifiés comme tels… et pourtant, les centres sociaux peuvent jouer un rôle important dans la vie économique de leur territoire. La preuve avec ces cinq expériences riches sur le plan humain et social mais aussi en termes de création d'activités et de développement local. Des actions très diverses où il est aussi bien question de cuisine, d'économie circulaire, d'entrepreneuriat…

UN DOSSIER RÉALISÉ PAR ANNE DHOQUOIS À SAINT-QUENTIN-LA-POTERIE, SAINT-HIPPOLYTE DU FORT, CALVISSON, DOMPIERRE-SUR-MER, À SAINT-LÉGER-SOUS-CHOLET, COLOGNE, VAULX-EN-VELIN

« Vous avez un rôle primordial dans les actions menées par le centre social ! ». C'est en ces termes que Marlène Rouch, directrice du centre socio-culturel intercommunal Pierre Mendès-France, situé à Saint-Quentin-la-Poterie dans le Gard, accueille les douze nouveaux salariés en insertion (sur un total de 23 postes). Nous sommes le premier septembre et sous un soleil pas tout à fait de plomb, l'équipe est réunie dans la cour de la structure pour écouter Marlène évoquer les droits et les devoirs de chacun, présenter les encadrants techniques… De fait, le chantier d'insertion, créé en 1999, a pris de l'ampleur ces derniers temps au sein du centre social. De 12 salariés, il est passé à 23 en 2019. Une montée en puissance qui rime avec extension des activités proposées : outre la valorisation des déchets verts, l'entretien d'espaces verts et du petit patrimoine (les murs en pierre sèche par exemple) ●●●

et la maçonnerie, le chantier gère désormais la rénovation d'aides techniques et paramédicales (fauteuils roulants, déambulateurs, etc.) grâce à des dons de particuliers, un service également proposé aux établissements médicaux. Un virage pris il y a deux ans suite à un constat, doublé d'une envie : la nécessité de trouver de nouveaux débouchés et le souhait de développer des actions en lien avec l'économie circulaire. « La Direction du travail nous a proposé de nous accompagner dans cette démarche et c'est à cette occasion que nous avons décidé avec deux autres structures également accompagnées – les associations Calade, qui gère deux centres sociaux, et Pays Cévenol – de nouer un partenariat », explique Marlène. Un partenariat qui a fait l'objet d'une convention et qui a pris le nom de « Remendaires » (réparateurs en occitan). Calade, implantée à Sommières et à Calvisson, gère un chantier d'insertion œuvrant dans la rénovation du patrimoine, le balisage des sentiers de randonnée, la réparation de vélos, la collecte et le traitement des encombrants (revendus ensuite). Celui de l'association Pays Cévenol, située à Saint-Hippolyte du Fort, est notamment spécialisé dans les travaux d'aménagement, de communication, la réparation de vélos et de plus en plus dans le upcycling… visant un public plus aisé. Outre la complémentarité des actions et des clients, la mutualisation des équipements, des savoir-faire et des ressources humaines – une chargée de projet en économie circulaire travaille désormais pour Calade et Pays Cévenol -, ils unissent leurs forces pour répondre à un appel à projet lancé par la Mutualité sociale agricole (MSA) en 2020. Objectif : développer l'insertion en zone rurale. Lauréats, ils sont alors accompagnés par la MSA et l'ESSEC, grande école de commerce, pour évaluer l'impact social des chantiers d'insertion. « Cela vise à mesurer le fait que l'État réalise des économies via ces dispositifs. L'action sociale, ce n'est pas une dépense, c'est un investissement sur l'avenir », commente Marlène. Elle poursuit : « Les centres sociaux ne sont pas des experts de la technique ou de l'environnement, nous sommes des experts du lien entre les acteurs d'un territoire. Nous impulsons une dynamique et cela répond vite et bien… Tellement bien que je me fais déborder », confie Marlène. De fait, en plus de la communauté de communes, les partenariats se multiplient (avec Gard et autonomie, la ressourcerie du village, etc.) et les projets sont nombreux. Il en faut pour répondre aux enjeux : aujourd'hui, le chantier génère un chiffre d'affaires annuel de 600 000 euros dont 60 000 de prestations (l'objectif est fixé à 80 000) et les sorties positives – retour à l'emploi ou en formation pour les personnes en insertion – sont évaluées à 60%. Axelle, jeune femme de 36 ans et mère célibataire, va bientôt faire partie de ce contingent. Au premier étage du garage, qui sert d'atelier aux activités du chantier, elle explique qu'après son contrat qui se finit à la fin de l'année, elle va travailler à plein temps dans une friperie à Nîmes, montée en partenariat avec une amie, elle aussi passée par le chantier. Une expérience riche et variée : « J'ai toujours eu la fibre écolo. Alors, tout ce qu'on fait ici, ça me parle. Et puis, les actions sont variées, c'est génial », s'exclame-t-elle.

La recyclerie du centre social Calade à Sommières (Gard)

> « L'action sociale, ce n'est pas une dépense, c'est un investissement sur l'avenir »

Faire partie du club

« La fibre écolo », tous ne l'ont pas… Certains découvrent la problématique ou se découvrent eux-mêmes. En cette fin d'après-midi, Tino, 27 ans, tient l'accueil à Recyc'lade, la ressourcerie portée par Calade, qui a ouvert ses portes à Calvisson en septembre 2020. Au milieu des meubles, livres, lampadaires…, il explique que le chantier lui a permis « de prendre le temps de réfléchir à son avenir. J'en ressortirai plus structuré avec une idée précise de ce que je veux faire, travailler comme agent de surveillance en biologie marine, parce que j'ai été accompagné ». Tino est l'un des 18 salariés en insertion de Calade, qui espère ouvrir trois nouveaux postes l'an prochain. Car les idées de développement ne manquent pas pour asseoir le modèle économique, répondre aux besoins du territoire et des habitants mais aussi de la filière. Ainsi, Remendaires mène une réflexion avec l'AFPA pour créer à l'horizon 2022 une formation d'agent valoriste, incluant toutes les compétences du métier (logistique, rénovation, accueil, sécurité, etc.). Autre projet et pas des moindres : devenir un Pôle territorial de coopération économique (PTCE) permettant de débloquer de nouveaux fonds, de mieux structurer les modes de coopération, de s'ouvrir à d'autres acteurs… « Cela nous permettrait aussi d'externaliser le développement de nouvelles activités afin de nous recentrer sur nos actions d'accueil, d'animation, de création de projet », explique Stephan Jannez, directeur général de Calade.

Aujourd'hui, les trois structures encadrent 60 salariés en insertion, couvrent, grâce aux différents services, 102 communes rurales soit 13% de la population du Gard et 23% de sa superficie. Et ce n'est qu'un début… « Il y a encore du travail pour prouver la légitimité des centres sociaux à œuvrer dans le secteur de l'économie sociale et solidaire et de l'économie circulaire. Mais c'est en progrès… notamment auprès des acteurs économiques du territoire », conclut Marlène.

Être reconnu comme un acteur économique à part entière, sans nier leurs spécificités, tel est l'un des enjeux pour les centres sociaux. A Dompierre-sur-Mer (17), la démarche s'est matérialisée en un Club d'entreprises, accompagné dans son développement par le centre social Villages d'Aunis. L'idée émane de Nicolas Lombard, gérant d'une conciergerie et en 2015, vice-président du centre social. Cinq entreprises le suivent…, elles sont 62 aujourd'hui. « Je voulais utiliser la force de frappe du centre social en tant qu'acteur de terrain pour grandir », explique-t-il. Un pari réussi. Rapidement, le Club devient une association indépendante. L'une de ses premières actions : réaliser un annuaire des entreprises locales au premier rang desquels figure le centre social. « Nous sommes un des plus gros employeurs du territoire via notamment le centre de loisirs, nous avons une place à revendiquer dans le domaine économique. Notre souhait : développer les partenariats afin de créer un réseau de compétences et favoriser le lien social », explique Jacques Rodde, ancien directeur de la structure et trésorier du Club durant trois ans. Entre actions de solidarité, organisation de business speed dating, partage de références, rencontres avec d'autres Club d'entreprises et formations en commun, ●●●

CHIFFRES CLÉS

Source : SENACS 2020, sur l'ensemble des centres sociaux en France

77% de centres sociaux en zone urbaine

23% en zone rurale

59 500 personnes salariées dans les centres sociaux

1,4 milliards d'euros de budget cumulé

603 000 euros de budget moyen

> « Aujourd'hui, nous sommes vus par les collectivités locales comme un agent de développement du territoire »

Rencontre avec des clubs d'entreprise du département organisé par le centre social Village d'Aunis à Dompierre sur Mer (Charente Maritime)

Cannelle et Piment

Né en 1990 au sein du centre social Le Grand Vire, situé à Vaulx-en-Velin (69), le traiteur multiculturel Cannelle et Piment a bien grandi. Retour sur une initiative portée par des femmes de quartier.

Cannelle et Piment, traiteur multiculturel né au centre social Le Grand Vire, situé à Vaulx-en-Velin (Rhône)

Au départ, il s'agissait de créer un groupe de femmes qui contribuerait à animer un des quartiers de Vaulx-en-Velin, L'Ecoin Thibaude. C'est Chimène Seruzier, alors agent de développement au centre social le Grand Vire, qui en a l'idée. Et ça marche. Différentes initiatives émergent du groupe dont l'organisation de repas mensuels pour les acteurs locaux. La quinzaine de femmes alors impliquées, originaires des quatre coins du monde, aiment partager « leurs spécialités afin de faire connaître leur culture auprès des Français », précise Chimène. Une démarche qui séduit le tissu local. À la fin des années 90, l'association Cannelle et Piment est créée et l'activité de traiteur se développe : la liste des clients – entreprises, associations, etc. - s'allonge et le périmètre couvert s'accroît.

Depuis, Cannelle et Piment, devenue une entreprise associative, n'a eu de cesse de grandir, grâce à des subventions mais aussi à une diversification de son offre via de la vente à emporter, à la mise à disposition d'une première cuisine professionnelle, à des formations et à l'embauche d'un gestionnaire. Avant la pandémie, l'association générait un chiffre d'affaires de 500 000 euros. Et une dizaine de salariés y travaillent aujourd'hui, portés par la valorisation de la multi-culturalité à travers les 200 spécialités de Cannelle et Piment (mafé, coucous, samossas, nems, etc.) et le souhait de contribuer au développement local en créant de l'emploi notamment. « Il y a une idée reçue comme quoi les femmes immigrées ne participent pas à la vie économique de leur territoire, c'est faux. Cannelle et Piment a aussi pour objectif de changer l'image des femmes de quartier », explique Haïfa Hannachi, présidente de l'association.

Des femmes, âgées de 24 à 59 ans, qui ont également gagné en autonomie et en ambition. L'association envisage ainsi de créer d'autres Cannelle et Piment à Paris et à Marseille.

« Cannelle et Piment. L'histoire d'une entreprise au féminin » d'Agnès Rollet est paru en 2021 aux Éditions du Repas.

l'association s'est peu à peu imposée dans le paysage local… changeant par ricochet l'image du centre social. « Aujourd'hui, nous sommes vus par les collectivités locales comme un agent de développement du territoire. Cette expérience, qui a d'abord généré des réticences au sein de notre structure, a également fait évoluer les représentations entre le centre social et les entreprises qui partagent beaucoup de problématiques similaires telles que la gestion d'un budget, des ressources humaines… », précise Jacques Rodde.

Autant de sujets qu'ont à traiter les jeunes impliqués dans des Coopératives Jeunesse de Services (CJS). Le dispositif, qui nous vient tout droit du Québec, permet à des jeunes âgés de 16 à 25 ans de s'investir dans une entreprise éphémère le temps d'un été. Au centre social Ocsigène, situé à Saint-Léger-sous-Cholet (49), on y a vu l'opportunité « d'accompagner les jeunes autrement et de se rapprocher du monde économique du territoire », résume Julie Tison, référente jeunesse. Le principe : douze jeunes créent et gèrent ensemble une CJS de A à Z dans le domaine des services (travaux, ménage, etc.) : choix du nom, du logo, prospection, devis, chantiers, facturation… mais aussi mode de gouvernance et répartition des bénéfices. À ce jour, deux CJS ont vu le jour, à l'été 2019 et cette année. Un gros investissement pour le centre social qui doit à chaque fois rassembler la modique somme de 24 000 euros auprès de financeurs publics et de mécènes pour rémunérer les animatrices dédiées au projet, la structure qui porte juridiquement la CJS, les frais divers, les locaux… Mais l'investissement est récompensé. Des jeunes, déscolarisés, trouvent un emploi ; d'autres confirment leur orientation. Ainsi, Maxime, 17 ans, constate : « J'ai appris à m'exprimer au téléphone, à rédiger des devis, à travailler en équipe… cela m'a conforté dans mon choix de faire des études de gestion », dit-il. Julie ajoute : « C'est un projet complet et transversal qui permet aux jeunes de rencontrer des personnes très différentes. Ils découvrent à cette occasion le monde réel et le fonctionnement de la société ».

Un des maillons de la chaine

Un projet transversal… c'est aussi ce qui caractérise le centre social Arcolan, situé à Cologne (32). Outre ses activités classiques (prévention, accueil, solidarité…), la structure a développé un certain nombre de services « au profit des habitants et des élus du territoire », précise Christine Grenier, sa directrice. Le centre social a ainsi été labellisé Maison France services, un des volets de son développement qui en compte d'autres comme une offre de formation proposée dans le cadre du dispositif local d'accompagnement mais aussi « notre participation à l'économie locale via des achats auprès d'acteurs de notre bassin d'emploi ou des conventions avec des établissements culturels », ajoute Christine. Le tout a permis à Arcolan d'obtenir un agrément ESUS (entreprise solidaire d'utilité sociale) en 2021. Une reconnaissance. Par ailleurs, grâce à un partenariat étroit avec le Pôle Emploi du territoire, le centre social bénéficie de contrats aidés. Quant aux services de l'emploi, ils peuvent orienter leurs usagers vers cette structure de proximité, dont les salariés ont été formés pour les aider dans leurs démarches. Quand une zone d'activité se crée sur Cologne, c'est donc tout naturellement que le centre social est sollicité pour participer au recrutement, communiquer sur les besoins des entreprises, etc. Dans les zones rurales, « sans la volonté des élus, des services publics, du centre social, on peut vite laisser mourir un territoire. En travaillant ensemble, on reste attractif pour les habitants et les entreprises », affirme Alexandre Laffont, responsable d'équipe au Pôle Emploi de L'Isle Jourdain.

Fabrication d'un hôtel à insectes lors de la Coopérative Jeunesse de Services du centre social Ocsigène (Saint Léger sous Cholet - Maine et Loire)

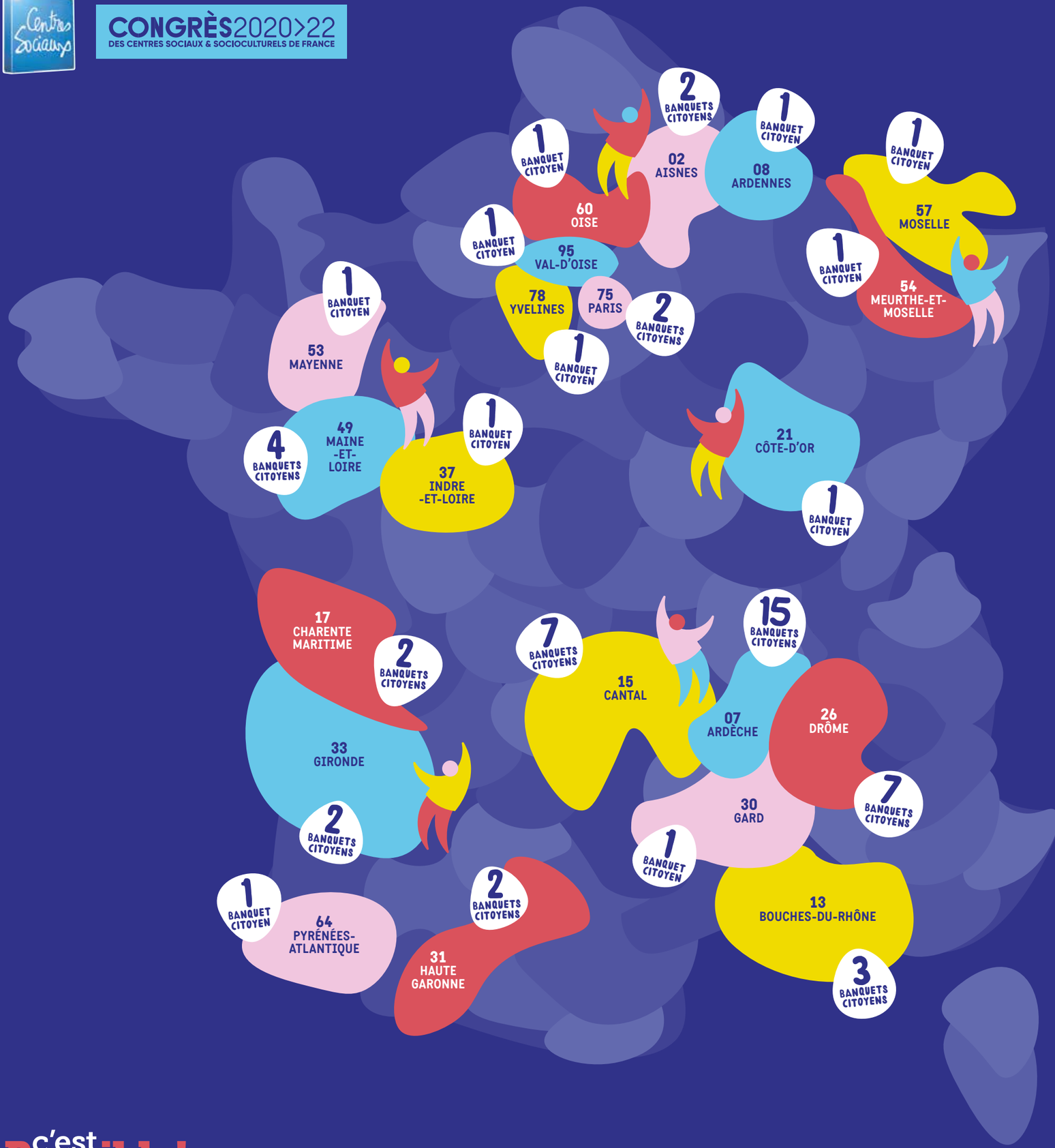
> « On y a vu l'opportunité d'accompagner les jeunes autrement et de se rapprocher du monde économique du territoire »

PTCE, CJS, club d'entreprises… autant de projets qui ancrent encore un peu plus les centres sociaux dans leur environnement, qu'il soit social ou économique. Ces structures sont alors identifiées et reconnues comme des interlocuteurs dignes de ce nom, un des maillons de la chaîne de compétences qui font vivre un territoire.

• Un grand merci à toutes les personnes qui ont participé à ce numéro : Marlène, Axelle, Tino, Stephan, Nicolas, Jacques, Julie, Maxime, Christine, Alexandre, Chimène, Haïfa.

Festi'Familles organisé par le centre social Arcolan à Cologne (Gers) qui réunit bénévoles, intervenants du territoire élargi, producteurs locaux, commerçants locaux)

CONGRÈS2020>22
DES CENTRES SOCIAUX & SOCIOCULTURELS DE FRANCE



BANQUETS CITOYENS
EXPÉRIMENTAUX

LES CENTRES SOCIAUX SE MOBILISENT À TRAVERS TOUT LE TERRITOIRE !

c'est Possible!

1 2 3 QUESTIONS À...

Mathilde Renault-Tinacci

« Centres sociaux : Acteurs économiques et utilité sociale »

Mathilde Renault-Tinacci est chargée de recherches à l'Institut National de la Jeunesse et de l'Education Populaire, et chercheure associée au CERLIS Université de Paris (Centre de recherches sur les liens sociaux).

PROPOS RECUEILLIS PAR ANOUK COHEN

1 Lorsqu'on parle économie, de quoi parlons-nous ?

Depuis des décennies, les théoriciens s'écharpent à ce sujet. Il y a d'un côté les formalistes pour lesquels l'économie relève d'échanges fondés sur un calcul rationnel et intéressé. La dimension économique est équivalente au marché. Dans cette conception néolibérale, tout est ressource, qui permet de générer du profit. L'économie substantielle, elle, est davantage définie comme moyens de subsistance des hommes. Une bonne économie serait donc une manière de donner les moyens d'avoir une vie bonne. L'économie peut ainsi être productrice de richesse via trois canaux : le mode marchand et monétaire (le marché), non marchand monétaire (par la redistribution des richesses par l'Etat qui permet de protéger les citoyens et atténuer les inégalités) et sur le mode non marchand non monétaire (logique de réciprocité, le troc, etc.). Le monde marchand invisibilise souvent les deux autres voies, notamment dans le secteur associatif.

2 En quoi les centres sociaux sont-ils des acteurs économiques ?

Depuis les années 80, les centres sociaux associatifs sont encouragés à diversifier leurs financements, pour moins dépendre des subventions et assurer leur autonomie financière. Les centres sociaux sont bien des acteurs économiques mais au sens formaliste. Il y a une prise de conscience récente des spécificités des centres sociaux en tant qu'acteurs économiques cette fois au sens substantiel. Ils ont des ressources monétaires certes, sont efficaces du point de vue de leur action sociale...mais c'est aussi parce qu'ils vont être dans la réciprocité, s'appuyer sur des logiques d'engagement bénévole, de solidarité... Il y a d'autres voies pour produire de la richesse que la seule voie marchande. Plutôt que de parler d'efficacité, il faudrait plutôt parler d'utilité. Les centres sociaux ont une utilité sociale économiquement complète : ils aident à assurer une vie bonne. En bref, ils participent d'une économie humaine.

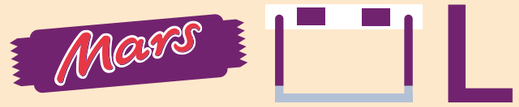
3 Quels défis autour des enjeux économiques, notamment pour notre réseau ?

Un des défis est de mieux faire reconnaître ces spécificités économiques tout en réaffirmant un projet politique. Comme dit le sociologue Alain Caillé : L'économie solidaire n'est pas un système économique en soi mais c'est en devenant un système politique qu'elle peut induire des effets économiques. C'est aussi mieux être représenté politiquement et économiquement. Le privé lucratif a énormément d'instances de représentation, c'est beaucoup moins le cas de l'ESS. Un autre des défis économiques actuels se situe autour de l'évaluation : les financements sont dépendants non pas de ce qu'une association peut faire, mais de la manière dont elle peut le prouver. Il faudrait donc proposer une évaluation plus participative, qualitative et comme une occasion de montrer leur impact sur la société aux différents financeurs.

> “Les centres sociaux ont une utilité sociale économiquement complète”

jeux

rébus



C'est la ville où se passera le Réseau Jeunes national du 30 octobre au 3 novembre !

Réponse Marseille

le saviez-vous ?

Pourquoi la couleur verte porte malheur au théâtre

Dans la culture occidentale, la couleur verte est souvent mal vue. Avant de devenir la couleur de l'écologie, elle était la couleur du diable et les comédiens refusaient de la porter sur scène car cette couleur portait malheur. Molière lui-même en serait mort sur scène lors de sa dernière représentation du Malade Imaginaire. C'est en fait parce que la couleur verte était très dure à fixer sur les tissus au Moyen-Âge et que le pigment était en réalité un poison.

7différences

Photo : Lucile Barbery

Réponse : 1 La petite fille à droite n'a plus de chignon 2 Son short est devenu rose 3 Elle a des lunettes sur le nez 4 Le t-shirt de la petite fille du centre est devenu bleu 5 Des Post-it sont apparus sur le tableau en bois 6 Le foulard bleu sur le mur a disparu 7 Le foulard noir à gauche a disparu

courrier des lecteurs

Une carte postale envoyée par des familles parties en vacances, en partenariat avec l'ANCV, avec le centre social Hissez Haut de Nanterre à Saint-Pair-sur-Mer en Normandie !

Écriuez nous à **cestpossible@centres-sociaux.fr**

J'ai été au Banquet Citoyen à Saint Christophe du Bois dans le Maine et Loire en juillet dernier. C'était sympa mais je croyais que les Banquets Citoyens c'était en juin 2022, je suis un peu perdu ! Denis de Cholet

Bonjour Denis, c'est super si vous avez pu vous rendre à un Banquet ! Cet événement fait partie de l'expérimentation nationale des Banquets Citoyens, organisés en préfiguration de la campagne des 150 Banquets Citoyens prévus en 2022. Une soixantaine d'éditions pilotes ont eu lieu entre juin et octobre 2021, proposées par une vingtaine de territoires expérimentateurs partout en France. Pour rappel,un Banquet Citoyen est un événement grand public, en plein air, mobilisant usagers, habitants, équipes du centre social pour vivre un moment convivial, festif, ludique et politique, ponctué de débats pour penser l'avenir du territoire, proposer des axes de transformations et s'engager. Un programme d'accompagnement national est proposé par l'équipe de la FCSF, pour plus d'infos: **leslie.fefeu@centres-sociaux.fr** et sur **congres.centres-sociaux.fr/les-banquets-citoyens**

Nyons
Carrefour des habitants
LA MAISON DES POSSIBLES

Découvrez une expérience qui apporte du changement, publiée sur cestpossible.me.

OBJECTIF DE L'ACTION
- Faciliter les liens sociaux
- Échanger les savoir-faire de chacun
- Favoriser l'émergence de projet citoyen
- Apporter une réponse locale aux enjeux du dérèglement climatique grâce à la transition écologique et solidaire

c'est Possible! .me

QU'EST-CE QUE C'EST ?

cestpossible.me met en lumière des initiatives d'équipes de centres sociaux qui, avec des habitants, agissent au quotidien dans leur territoire. La plateforme donne à voir des actions qui développent le pouvoir d'agir des habitants, produisent de la transformation sociale et des réponses locales à des enjeux de société. Et on y trouve aussi des ressources inspirantes sur des questions sociales

Située en plein cœur de Nyons, la Maison des Possibles est adossée à la maison de retraite « La Pousterle » et à son magnifique parc et jardin. Elle est ouverte à tous les habitant·e·s du territoire, qui peuvent passer prendre un café, discuter, participer à des activités, proposer une idée, un projet…
Les différents buts de cette initiative sont de faciliter les liens sociaux, d'échanger les savoir-faire de chacun, et de favoriser l'émergence de projets citoyens.
Une des valeurs les plus importantes est d'apporter une réponse locale aux enjeux du dérèglement climatique et de la précarité.
La transition écologique est favorisée avec de nombreuses actions liées à la mobilité douce, l'alimentation locale, la biodiversité, la réduction des déchets, la mise en place de composteurs. Nous sommes également ouverts sur l'extérieur avec la facilitation d'actions et de mise en réseau d'acteurs et de citoyens pour engager des démarches actives et concrètes vers une transition écologique, sociale et solidaire.

Quelle est la situation de départ qui a motivé le projet ?

Le Centre Social Carrefour des Habitants du Nyonsais et la maison de retraite (résidence autonomie et EHPAD) « La Pousterle » se sont rencontrés dans le cadre d'une volonté d'intergénérationnalité accrue. Il a donc été décidé que l'accompagnement à la scolarité proposé par l'association se ferait à La Pousterle. Pendant toute une année scolaire, les résident·e·s de la maison de retraite ont donc aidé les enfants à faire leurs devoirs. Une merveilleuse rencontre inter-structures.
En parallèle, le Carrefour des Habitants avait besoin de plus d'espace pour s'exprimer. La Pousterle fût ravie de mettre à disposition cette maison leur appartenant, mais qui était vide depuis quelques années. Une convention est établie entre les deux structures afin de proposer des activités avec les résidents de La Pousterle.

Pour lire la suite : **cestpossible.me/action/la-maison-des-possibles/**

Banquets citoyens, c'est parti !

Cet été, dans une trentaine d'endroits en France, les centres sociaux se lancent dans l'animation des premiers banquets citoyens dans l'espace public ! De la rencontre, du débat pour imaginer une société plus juste, près de chez soi.

PHOTOS LUCILE BARBERY, MARTA NASCIMENTO, AMÉLIE HEROUX

En Ardèche, 15 jours en vélo, pour rallier 15 lieux et organiser 15 débats !

A Sedan, du débat et de la rencontre en pied d'immeuble. Du bonheur après le confinement !

À Tain l'Hermitage, vous avez dit dans l'espace public ? Un avant-goût de 2022 avec des Banquets citoyens partout en France.

A Paris, les banquets citoyens sont l'affaire de toutes les générations.

A Vitrolles, chamboule-tout de la justice sociale : tous les moyens sont bons pour nourrir le débat.

ça bouge dans le réseau

C'est quoi la FCSF ?

La Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF) est une association créée en 1922, reconnue d'utilité publique, qui fédère plus de 1 300 structures, partout en France. Elle édite ce journal, mais fait plein d'autres choses : elle représente les centres sociaux auprès des pouvoirs publics, propose des formations, anime des réflexions, porte des dispositifs, soutient les membres de son réseau.
Plus d'informations : www.centres-sociaux.fr

LE CHIFFRE DU MOIS

65

C'est le nombre de Banquets Citoyens Expérimentaux organisés entre juin et octobre 2021. Un peu partout en France, des Bouches-du-Rhône aux Ardennes, en passant par l'Ardèche et le Maine et Loire (voir le poster central), des équipes de centres - salariées et bénévoles - se sont réunies en plein air pour débattre avec les habitants. Pique-nique, brunch, apéro, jeux, ateliers, en journée, en soirée...presque autant de formes que de banquets mais avec toujours un objectif commun: créer des espaces de discussion autour de la démocratie et de la justice sociale.

PARTENARIAT

MAIF, PARTENAIRE DE LA FCSF, AU PLUS PRÈS DES ADHÉRENTS

MAIF était présente à l'Assemblée Générale de la FCSF le 25 juin dernier. L'occasion pour les conseillers MAIF de venir à la rencontre des adhérents de la Fédération. Un moment de convivialité au cours duquel ils ont pu présenter l'accord cadre, signé fin 2020 entre MAIF et la FSCF et échanger sur leurs besoins et attentes en matière d'assurance. L'assurance multirisque MAIF propose aux centres sociaux et EVS une couverture complète pour protéger leurs activités, régulières ou temporaires, les participants et les biens mobiliers et immobiliers. L'accord cadre permet à ses membres de bénéficier de garanties étendues et d'un tarif préférentiel. Pour plus d'informations, appelez nos conseillers spécialisés MAIF au 09 78 97 98 99 (hors Drom. Appel non surtaxé, coût selon opérateur).

A LIRE

DANS LES QUARTIERS POPULAIRES, DES HABITANT·E·S COMME LES AUTRES ?

C'est la question que se posent les 250 habitants de quartiers populaires mobilisés par 22 centres sociaux dans le cadre du rapport « Paroles d'habitant·e·s des quartiers populaires » qui vient de paraître. Déjà la cinquième édition de ce rapport, porté par la Fédération des centres sociaux et l'association Question de Ville depuis 2011. Au cœur des échanges et du rapport, la crise sanitaire bien sûr, qui a amplifié des inégalités préexistantes et les a révélées au grand public : exiguïté des logements, promiscuité, inégalités face à l'éducation, au numérique... Mais on voit aussi que, comme tout un chacun, après le choc des annonces du confinement et une courte période de sidération, les habitants ont saisi l'occasion de réinterroger leurs priorités et besoins essentiels en reprenant possession du temps. La question de l'espace public occupe une place également importante. Souvent décrit comme un repoussoir, une zone à éviter ou à franchir « tête baissée », sa privation durant des semaines l'a rendu également plus désirable. Il a été perçu comme un bien précieux à préserver, à investir, à animer et à connecter à d'autres espaces de la ville mais aussi à partager. Les propos des habitants sont aussi marqués par une distance, une défiance entre un « ils » (les élus, les bailleurs, les acteurs économiques) et un « nous » (les habitants). Pourtant, les personnes rencontrées veulent encore croire qu'il est possible de faire bouger les choses. Changement de grille de lecture pour reconnaître leurs ressources et richesses, confiance mutuelle, changement de méthode pour imaginer une politique de la ville vraiment co-construite, qui ne se limite pas à quelques espaces de concertation ou participation, et pour imaginer un meilleur avenir. Rapport à télécharger sur **centres-sociaux.fr**

en bref

Le centre social la Passerelle de Cavaillon vers les habitants !

Comme chaque été, salariés et bénévoles du centre social la Passerelle à Cavaillon (Vaucluse) se sont retrouvés avec plusieurs partenaires au pied des tours des quartiers pour proposer aux petits et grands des temps d'animation. Jeux sportifs, activités créatives, sensibilisation à l'environnement, ateliers de prévention santé, do it yourself, les habitants ont de quoi se divertir, apprendre et partager ! Oumaima et Imane, 13 et 14 ans,ont présenté un atelier défis de percussion. L'occasion aussi pour le centre de faire de la "veille sociale".

Le journal le Pavé avec l'EVS Jeunes Pousses

Tout a commencé avec un crieur de rue, un samedi matin de janvier sur le marché du Puy en Velay (Haute-Loire). C'était le début de l'aventure collective du Pavé. Sous l'impulsion de l'EVS Jeunes Pousses, le but était de fédérer les habitants du centre-ville autour d'un projet commun qui rassemble et qui porte une voix différente. En cinq mois, en se réunissant les samedis matins, une dizaine d'habitants du quartier ont donc réussi le pari de réaliser un journal artisanal, humain, décalé, positif et malgré sa périodicité trimestrielle, profondément d'actualité.

INITIATIVE

LA CARAVANE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE DANS L'AIN

La Caravane est une action collective, construite depuis un an avec les bénévoles et professionnels des centres sociaux et Espaces de Vie Sociale de l'Ain. Face aux enjeux environnementaux, avec les habitants, ils se mobilisent de plus en plus pour participer à construire des alternatives locales et pour minimiser leur impact négatif sur le vivant. Début 2020, le projet de la caravane naît ! En parallèle, ce projet s'inscrit dans la démarche nationale des banquets citoyens. Depuis fin mai, la caravane sillonne le département afin d'encourager les initiatives locales en faveur des transitions, de l'environnement et des solidarités. Elle est partie de l'EVS de Ferney-Voltaire pour mettre en lumière les enjeux des mobilités douces et du zéro déchet. Puis elle s'est rendue à St-Rambert-en-Bugey pour un marché de créateurs locaux et des ateliers zéro déchet. Le périple s'est poursuivi à Perronas, St-Maurice-de-Beynost, Montréal-la-Cluse, Nantua, Hauteville...Au programme: initiation au compost, à la permaculture, au tri, zéro déchet, anti-gaspi... Des événements conviviaux qui ont réuni à chaque fois près de 200 personnes ! La caravane reprendra sa route mi-septembre. **ain.centres-sociaux.fr**

A REVIVRE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FCSF

Du 24 au 26 juin dernier, nous nous sommes enfin retrouvés, pour de vrai, à l'occasion de l'Assemblée Générale de la FCSF à Ecully (près de Lyon). Entre ateliers, temps sur l'histoire et une réflexion partagée sur le fédéralisme, une soirée sous le signe des Grands Banquets, l'AG statutaire, sans oublier des temps informels de retrouvailles, le programme fut riche ! Nous étions près de 200 participants et l'AG statutaire le samedi matin a été (re) vu plus de 200 fois. De Grandes (et belles !) retrouvailles. **centres-sociaux.fr/ag-2021-de-grandes-retrouvailles-reussies**

À VENIR

DES RENDEZ-VOUS EN DÉCEMBRE !

3ème rencontre des Réseaux Jeunes Locaux

Déjà 3 années depuis le lancement du projet des Réseaux Jeunes, développés simultanément dans 24 territoires ! Rendez-vous pour la troisième rencontre, les 10 et 11 décembre à Paris. Au programme: des ateliers autour de la formation, des visées et ambitions pour la suite, des conditions et leviers de l'implication des jeunes, du partage d'outils. Il y aura également des temps en plénière (évaluation, retours d'expérience, regard extérieur...) et une soirée en mode Réseau Jeunes !

Séminaire national numérique

Les 14 et 15 décembre, rendez-vous à Paris pour le séminaire national "Médiation numérique : l'apport des centres sociaux dans les territoires." Deux journées qui s'annoncent riches avec des ateliers, des tables rondes, des échanges avec des institutions. Au coeur des échanges : le rôle du centre social mailleur territorial, porteur d'innovation et de créativité, acteur de justice sociale et de démocratie au service de la médiation numérique.

Le temps des Banquets !

De juin à septembre, une trentaine de territoires, mobilisant près de 90 centres sociaux ont organisé (ou tenté !) des Banquets Citoyens…Retour sur ces rendez-vous !

« Vous reprendrez bien un peu de débat ? »

En raison du report des Banquets Citoyens de 2021 à 2022, et devant la détermination et l'envie irrépressible de plusieurs centres et fédérations qui avaient déjà lancé la machine, on a proposé un programme expérimental permettant à tous les territoires qui le souhaitaient d'expérimenter des formes de Banquet cette année.

Du Cantal début juin à Paris fin juillet, en passant par les Bouches du Rhône, la Drôme, l'Ardèche, le Maine et Loire, les Yvelines, l'Aisne, la Meurthe et Moselle, ce sont déjà plus de 30 rendez-vous qui ont été animés par les équipes bénévoles et salariés, dans un contexte pas toujours évident lié à la situation sanitaire (et à la météo !).

Tous à vélo !

Avec quelques participants ou avec un grand nombre, de formes et de durées diverses, les Banquets ont été des espaces pour que les habitants puissent se retrouver, échanger, débattre de sujets de société ou d'injustices sociales, le tout avec le savoir-faire des centres sociaux, avec convivialité, mais surtout ouvrant la possibilité à tous de s'exprimer.

Vous pourrez (re)découvrir toutes ces belles aventures sur le site de la Démarche Congrès (**congres.centres-sociaux.fr**) avec plusieurs reportages photos que nous avons réalisés.

Photo : Lucile Barbery

Mention spéciale aux collègues de l'Ardèche avec « Débat sur la route », où pendant 15 jours, quinze débats ont été animés dans les quinze centres sociaux et EVS adhérents à la fédération, chaque étape se faisant à vélo ! Un pari fou, mais mobilisateur, qui nous donne des idées pour la suite !

Et ce n'est pas fini !

En fonction de la situation sanitaire, d'autres Banquets seront organisés en septembre.

Fin septembre, plusieurs des acteurs de ces territoires se rassembleront sur Paris pour un séminaire de deux jours, qui marquera la fin de ce programme, mais qui sera surtout l'occasion de produire un ensemble de ressources utiles pour l'ensemble du réseau qui se lancera dans l'aventure des 150 Banquets Citoyens de juin 2022. À suivre !

> « Les Banquets ont été des espaces pour que les habitants puissent se retrouver, échanger, débattre de sujets de société ou d'injustices sociales »

RÉSEAU JEUNES : EN MODE BANQUET !

La onzième édition du Réseau Jeunes des Centres Sociaux se déroulera du 30 octobre au 3 novembre 2021 sur l'Ile du Frioul, à Marseille. Cent cinquante participants sont attendus autour des thématiques de la démarche Congrès, démocratie et justice sociale. Cette édition sera l'occasion pour les participants de se « muscler » sur l'aller vers et l'animation hors les murs, avec en ligne de mire, l'organisation d'un Banquet Citoyen le 2 novembre devant la mairie de Marseille, animé par les jeunes. Un beau moment en perspective !

Le « Banquet ardennais »

La trame d'animation sur un plateau !

Testé en avant-première par des collègues lors de la formation « Animer un débat en plein air », proposé par la FCSF et la Boite sans projet en mai 2021, le « Banquet ardennais » tombe son tablier **pour dévoiler sa recette en matière d'animation !**

Le « Banquet ardennais » : qui, quoi, comment ?

Tout comme une trentaine d'autres territoires cette année, la Fédération ardennaise des centres sociaux s'est lancée dans l'expérimentation de Banquets citoyens et a mobilisé six centres sociaux dans son sillon. Le 26 juin dernier a donc eu lieu un Banquet citoyen consacré aux questions écologiques et au développement durable en plein air à Sedan. L'idée de départ : imaginer l'animation d'un repas à l'image de la progression d'un débat. Et pari tenu : les Ardennais ont réussi leur coup avec brio !

Photo : Marta Nascimento

Un repas aux allures de débat

Chaque met devient ainsi prétexte à exprimer ses opinions et à discuter d'écologie. S'appuyer sur le déroulement d'un repas permet en effet de donner du rythme et de rester dans un débat dynamique. Les participants sont tout d'abord invités à se rassembler devant le bar, où l'on pose le contexte et introduit la thématique. Sur le verre que l'on reçoit est indiquée une couleur qui se rapporte à la table à laquelle chacun est invité à se rendre. L'avantage : mélanger les personnes et créer de la diversité sur chaque tablée ! Un animateur guide les participants sur sa table : l'entrée permet de se plonger dans la matière, en consultant des ressources disposées sur la table. Le plat, amorcé par une question de l'animateur, permet d'échanger sur ses doutes et ses certitudes. Enfin, chacun fait des propositions au dessert pour apporter des solutions. En clôture, on se retrouve au bar pour le café et on se partage les synthèses de chaque groupe.

Avant de vous lancer : quelques conseils avisés !

La condition sine qua non : afficher les « Règles de bonne conduite d'un débat » aux yeux de tous. Dans les postures adoptées durant le Banquet, parler en toute simplicité afin que chacun puisse saisir les enjeux de la thématique et n'ait pas peur de s'exprimer sur le sujet (que l'on croit ne pas connaître ou ne pas maîtriser). Pour le menu, pourquoi ne pas privilégier des produits locaux et bio ! Enfin, on vous recommande de ne pas dévoiler les différentes séquences à l'avance. Par exemple, l'idéal est de ne pas annoncer la séquence du dessert pour garder la surprise et laisser libre cours à des réflexions d'ordre plus général avant de se lancer dans des propositions concrètes.

QUESTIONS-SUPPORTS EXTRAITES DU « BANQUET ARDENNAIS »

- Selon vous, favoriser les circuits-courts, c'est important ?
- « Être vegan, c'est bobo ! » : pensez-vous que le végétarisme/veganisme est une mode ?
- Sommes-nous ce que nous mangeons ?
- Soutenir l'agriculture responsable, et le développement durable d'une certaine manière, est-ce une affaire d'Etat ou de responsabilité individuelle ?
- Aujourd'hui, manger sainement est-il réservé aux riches ?

(Pour monter leur canevas de questions, les équipes des centres et de la fédération se sont inspirées de la trame proposée par le Collectif Polka « Quelle alimentation pour nos assiettes ? »)

Aline Dehondt

« Sourire un jour, sourire toujours »

D'un dynamisme à toute épreuve, Aline Dehondt est à la direction du centre socioculturel Gilbert Jansem à Marly (Moselle) depuis 4 ans et jongle entre son rôle de conseillère municipale de son village, ses hobbies et sa famille !

PORTRAIT RÉALISÉ PAR ANOUK COHEN

Aline baigne dans l'animation depuis son plus jeune âge, d'abord en tant que participante à des colonies de vacances puis animatrice - son BAFA en poche à 17 ans. En 2017, elle prend la direction du centre socioculturel de Marly (Moselle), le « poumon de la ville » situé dans une méga structure qui héberge plus de 60 associations. Les centres sociaux, elle les a vraiment découvert en tant que bénévole en 2015 lorsqu'elle a accompagné la restructuration du service enfance/jeunesse du centre social ACCESS de Hombourg-Haut. « J'aurais jamais cru que je serai directrice d'un centre social, confie Aline. Je devais être infirmière de bloc mais je n'ai pas eu mon BAC du premier coup. Donc après j'ai fait des études de sociologie, de sciences de l'éducation, puis de sciences sociales et d'ethnologie. Comme je travaillais en parallèle dans le domaine de l'animation, au final j'ai travaillé dans l'éducation populaire, notamment pour des structures multi-accueil où j'ai évolué sur des postes à responsabilité. » Un parcours en phase avec sa personnalité solaire et son hyper sociabilité.

L'amour des gens

Ce qui anime cette dynamique mosellane de 48 ans, ce sont les gens et le lien social. « C'est ce qui me fait tenir. Car le poste de direction est passionnant mais difficile. Il ne faut pas se mettre en position de sauveur mais on doit avoir énormément de casquettes. Ça demande une énergie folle, il faut avoir un œil sur tout. On a un rôle à la fois de maman, de cheffe, de psychologue… On se prend tout dans les dents mais nous on a personne à qui partager nos états d'âme. Mais je m'éclate et je ne me décourage pas facilement. Aussi, heureusement qu'on a un réseau ! » L'utilité des centres sociaux, Aline l'a vraiment découverte à Hombourg-Haut, quartier politique de la ville, où le centre est « le seul lieu existant sur le territoire où les habitants peuvent aller et venir, se rencontrer, avoir des informations, sans être jugés. En fait, c'est un espace où ils peuvent déposer leur soucis, leur joie, leur parcours de vie…où ils sont écoutés, sans condition, peu importe qui ils sont ».

Après avoir vécu 20 ans en Alsace, Aline est revenue sur ses terres d'origine en 2013, dans le village d'Argancy, où elle est conseillère municipale sur les questions jeunesse et animation sociale depuis un an. Une autre manière de contribuer au local. Et une preuve de plus de son énergie à revendre, qu'elle consacre également au sport (équitation avec sa fille, natation, athlétisme et du handball au niveau départemental…). Elle qui adore rire et faire la fête a pour mot d'ordre la positivité : « la vie est belle et il faut se rendre compte de la chance qu'on a ! »

1 **24 JANVIER 1973**
Naissance à Forbach (Moselle)

2 **NOVEMBRE 2016**
Obtient son diplôme de direction de centres sociaux

3 **1ER MARS 2017**
Devient directrice du centre socioculturel Gilbert Jansem à Marly

4 **JUIN 2018**
Devient administratrice à la fédération de Moselle

5 **JUIN 2019**
Première assemblée générale nationale à St Etienne et découverte du réseau

> « Le centre social est un espace où les habitants peuvent déposer leur soucis, leur joie, où ils sont écoutés, sans condition »

6e ÉDITION

26 et 27 novembre 2021 à Dijon

Les Journées de l'économie autrement

2 jours pour débattre, échanger, imaginer ensemble

L'économie autrement, au cœur de la relance ?
Quel modèle de démocratie pour demain ?
Favoriser des modes de transports durables et respectueux de la planète
Face à la Chine et aux Etats-Unis, l'Europe a-t-elle encore un avenir ?
Comment mieux prendre soin de nos aînés ?
Pour une société réellement inclusive
Quelles mutations du monde du travail après la crise ?
Les métiers de la transition écologique
Quel avenir pour les métropoles ?
La finance peut-elle être verte ?
Les politiques de l'emploi sont-elles à la hauteur de la crise ?
Agriculture durable : la France peut-elle changer de cap ?

ENTRÉE GRATUITE
www.journeeseconomieautrement.fr

À l'initiative de
Alternatives Economiques
idies

Avec le soutien de
Dijon
Région Bourgogne Franche Comté
Banque des Territoires
Le mois de l'économie sociale et solidaire

En partenariat avec
Fondation Crédit Coopératif
Caisse des Dépôts Institut pour la recherche
les scop
AG2R LA MONDIALE
udes
ESS France
AESIO
Mutuelles de France
Up
Fondation Partage & Vie
avise
enercoop
Le Mouvement associatif
iresa
finansol
UNA
Institut Veblen
I.C.O Imprimerie
mobicoop
France Culture

5e rapport

"PAROLES D'HABITANTS DE QUARTIERS POPULAIRES"

Des témoignages uniques sur le vécu de la crise sanitaire, un regard riche sur les quartiers, une envie : être considérés comme citoyens à part entière.

www.centres-sociaux.fr